

L'Oriole

Bulletin d'information de la Société d'ornithologie de Lanaudière

Été 2023, Volume 34 - Numéro 2



SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

Luc Foisy	Président	450.759.8987
Daniel Pageau	Vice-président	581.982.1560
Laurent DeBlois	Secrétaire	450.752.1901
Danielle Barrette	Administratrice	450.365.8733
Louise Cléroux	Administratrice	450.608.3054
Louise Rivard	Administratrice	438.337.1545
Guy Brunelle	Administrateur	450.759.9291
Justin Lapierre	Administrateur	450.421.9671
Michel Mongrain	Administrateur	450.753.0913

LES COMITÉS

COMITÉ DES ACTIVITÉS

Bertrand Dumont 450.992.3252

Louise Cléroux 450.608.3054

Justin Lapierre 450.421.9671

Louise Rivard 438.337.1545

RÉVISION eBird POUR LANAUDIÈRE

Réviseur : Yves Gauthier : huart2000@videotron.ca

Collaborateur : Bernard Dugas

SUIVI DES SITES DE NIDIFICATION DES OISEAUX EN PÉRIL

Caroline Roch 450.834.1990

SITE INTERNET

Michel Rivard - Courriel: rivard.m@gmail.com

FACEBOOK

Francine N. Piquette

Courriel : nareauf@gmail.com

Bertrand Dumont

Courriel : bertranddumont@hotmail.com

RESPONSABLES DE L'ANALYSE SAISONNIÈRE

Bernard Dugas (hiver), Luc Foisy (printemps), Bernard Cloutier (été), Roger Turgeon (automne)

LES ORGANISMES

Bureaux de la protection de la faune

Joliette: 450.752.6860

Saint-Michel-des-Saints: 450.833.6756

Centre de réhabilitation pour les oiseaux Le Nichoir,
637, Main, Hudson Heights: 450.458.2809

Union Québécoise de Réhabilitation des Oiseaux de Proie (UQROP)

Saint-Hyacinthe: 450.773.8521, poste 8545

Montréal: 514.345.8521, poste 8545

Centre de réhabilitation des oiseaux blessés de la Montérégie (CROB), Otterburn Park, 450.467.2375

Bureau de baguage des oiseaux

Bague trouvée: 1.800.327.2263

Centre de sauvetage et de réhabilitation de la faune

514.366.9965

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs

418.521.3830 ou 1.800.561.1616

Regroupement QuébecOiseaux, 7665, boul. Lacordaire,
Montréal (Québec) H1S 2A7 Téléphone : 514.252.3190,
Sans frais : 1.800.OISEAUX (647.3289)

SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE DE LANAUDIÈRE

Case postale 339

Joliette (Québec), J6E 3Z6

Adresse électronique:

sollanaudiere.messages@gmail.com

Retrouvez-nous sur le WEB:

www.sollanaudiere.com

www.facebook.com/SOLLanaudiere

RESPONSABLE DU CONTENU

Luc Foisy

RESPONSABLE DE LA MISE EN PAGE

Roger Turgeon

RÉVISION LINGUISTIQUE

Pierre Lespérance

Photo de la page couverture

Daniel Jauvin, Troglodyte des marais



Parution de l'Oriole automne 2023

DATE DE TOMBÉE

Les auteurs et auteures devront envoyer leurs textes au plus tard le

16 août

Il est souhaitable que les textes (en pièces jointes) soient envoyés par courriel à l'équipe de rédaction à

sollanaudiere.messages@gmail.com



**SOCIÉTÉ D'ORNITHOLOGIE
DE LANAUDIÈRE**

À propos de notre société...

La Société d'ornithologie de Lanaudière est un organisme voué au développement du loisir ornithologique, à l'étude de l'avifaune, à sa conservation et à la protection de ses habitats.

L'Oriole est l'organe officiel de la Société d'ornithologie de Lanaudière.

Dépôt légal :

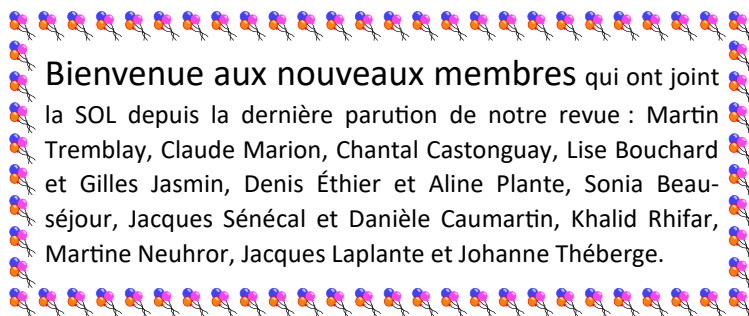
- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada, Section de l'enregistrement des publications en série. Acquisitions et services bibliographiques ISSN 0841-7474

SOMMAIRE - L'ORIOLE DE L'ÉTÉ 2023

4	Les grives, semblables, mais différentes
10	Mue et plumage
14	Le Grand Défi Québécois des Grives SOLidaires
16	Au bonheur des aînés :Lanaudière
17	Analyse saisonnière : été 2022
22	Rapport des activités

TEXTES : Bernard Cloutier, Luc Foisy (en collaboration avec Laurent Deblois, Bertrand Dumont, Luc Gauthier, Valentino Mulone et Louise Rivard), José Gagnon (en collaboration avec Dominic Chartier, Suzanne Cholette et Alain Sylvain), Marcel Harnois.

PHOTOS : Denis Allard, Michèle Amyot, Guillaume Astalos, Bertrand Dumont, José Gagnon, Luc Gauthier, Marcel Harnois, Daniel Jauvin, Hoang Luong, Barbara Marsolais, Marie-Philippe Mercier, Marthe Mercier, Michel Mongrain, Daniel Murphy, Bruno Plourde, Louise Rivard, Alain Sylvain, G. Tepke.



Bienvenue aux nouveaux membres qui ont joint

la SOL depuis la dernière parution de notre revue : Martin Tremblay, Claude Marion, Chantal Castonguay, Lise Bouchard et Gilles Jasmin, Denis Éthier et Aline Plante, Sonia Beau-séjour, Jacques Sénécal et Danièle Caumartin, Khalid Rhifar, Martine Neuhorr, Jacques Laplante et Johanne Théberge.

LES GRIVES

SEMBLABLES, MAIS DIFFÉRENTES

Par Marcel Harnois

Le printemps ramène dans la forêt des airs d'opéra interprétés par un ensemble aux voix sans pareilles : les grives. Si leur chant envoute le promeneur, leur plumage dérouté parfois l'observateur. On pourrait alors avancer qu'il faut choisir entre cinquante nuances de roux.

Les grives font partie de la famille des *Turdidés* qui comprend également les merles et les solitaires, tous des migrateurs.

Au printemps, six grives sont observées plus ou moins fréquemment dans Lanaudière : la Grive fauve, la Grive des bois, la Grive solitaire, la Grive à dos olive, la Grive de Bicknell et la Grive à joues grises, cette dernière, de passage dans la région lors des périodes migratoires, niche plus au nord.

Comment différencier ces oiseaux à première vue presque identiques? Un regard attentif sur la coloration du plumage constitue un premier pas dans cette démarche d'identification. Dans un second temps, une bonne audition des chants permettra de confirmer ou d'infirmier le verdict initial.

Qu'est-ce qui caractérise le plumage du dessus des grives? Des teintes de brun dominant chez les six grives. On constate alors que **trois grives ont du roux sur le dessus** : la Grive fauve, la Grive solitaire et la Grive des bois, alors que **trois grives ont le dessus brun gris** : la Grive à dos olive, la Grive de Bicknell et la Grive à joues grises.

Quant à la coloration du dessous, on remarquera une variation au niveau du nombre de points foncés sur la poitrine et le ventre pâles selon la grive observée.

CARACTÉRISTIQUES DU PLUMAGE

Grives avec du roux sur le dessus

GRIVE FAUVE



Daniel Jauvin



Daniel Jauvin



Marcel Harnois

Dessus uniformément brun roux ou fauve. Cercle oculaire gris **incomplet** et peu apparent. Flancs gris.

Semaine d'arrivée: 16 au 22 avril

Date d'arrivée hâtive: 14 avril

Date de départ tardif : 22 octobre

(Dates pour Lanaudière)

La poitrine, fortement teintée de chamois, est marquée de points peu nombreux et parfois indistincts. Dessous blanchâtre.

C'est la moins tachetée des grives.

Habitat: jeunes forêts humides, parfois forêts mixtes, comportant un sous-étage dense. **Le caractère humide de l'habitat prime sur la structure de la végétation.**

Observée: Plaine, Piedmont, Plateau

Chant: flûté, coulant; une cascade **descendante** *i-ur, vi-ur, vur, vur* à tonalité liquide ou *vi-vir vir vir virrr*.

Cri : *zziou* ou *vriou* grave et sifflé.

GRIVE DES BOIS



Michèle Amyot



Michèle Amyot



Marcel Harnois

Calotte et nuque plus rousses que le dos. Face rayée. Dessus brun roux. Croupion et queue brunâtres

Anneau péri-oculaire blanc.

Semaine d'arrivée: 7 mai au 13 mai

Date d'arrivée hâtive: 25 avril

Date de départ tardif: 11 octobre

Dessous blanc fortement grivelé de gros points sombres caractéristiques.

C'est la seule grive avec autant de points foncés sur le ventre et les flancs blancs.

La plus grosse grive du nord-est du Québec.

Habitat: associée en général à l'érablière mature avec arbres de haute taille, une strate arbustive de densité modérée, un sol humide et une litière de feuilles en décomposition.

Observée: Plaine, Piedmont et Plateau à l'occasion.

Chant: un *i-o-lé* clair et flûté suivi par un trille vibré évoquant des sons de clochettes.

Cri: une série de *pip-pip-pip-pip* rapides et sonores.

GRIVE SOLITAIRE



Michèle Amyot



Michèle Amyot



Marcel Harnois

Cercle oculaire blanchâtre **complet**. Dos uniformément brunâtre.

Queue rousse caractéristique.

Semaine d'arrivée: 9 au 15 avril

Date d'arrivée hâtive: 09 avril

Date départ tardif : 06 décembre

Poitrine tachetée. Flancs brun chamois.

Comportement: relève souvent la queue après s'être perchée ou lorsque dérangée et la rabaisse lentement; à la même occasion, elle soulève aussi les ailes.

Habitat: niche dans une variété de milieux forestiers; forêts mixtes et conifériennes. Préfère les bordures des clairières, des lacs, des brûlis et des secteurs en régénération plutôt que l'intérieur des forêts matures.

Observée: Plaine, Piedmont, Plateau.

Chant: sifflement détaché, **sans finale montante ou descendante**. Une suite éthérée de notes claires et flûtées, le tout répété sur des registres différents avec une longue note d'introduction.

Cri: Son cri distinctif: un *tchock* grave, un *ouii* plaintif, aussi *tok-tok-tok* criard et rauque.

CARACTÉRISTIQUES DU PLUMAGE

Grives avec le dessus brun-gris

GRIVE À DOS OLIVE



Le lore beige la distingue de la Grive de Bicknell et de la Grive à joues grises.

La couleur beige de la face est caractéristique.

Semaine d'arrivée: 30 av. au 6 mai

Date d'arrivée hâtive : 26 avril

Date de départ tardif: 23 octobre

Cercle oculaire beige **bien défini et complet.**

Haut chamois de la poitrine tacheté.

Dessus gris-olive uniforme.

Habitat : peuplements de sapins baumiers et d'épinettes matures.

Présente à 95 % dans la sapinière à bouleau blanc.

Absente des basses-terres et des érablières à caryer.

Observée: Piedmont, Plateau.

Chant : Suite **ascendante** de notes flutées.

Cri: un *pouette* sifflé.

GRIVE À JOUES GRISES



Face grise. Anneau péri-oculaire **incomplet** et indistinct. Mandibule inférieur jaunâtre.

Semaine d'arrivée: 01 mai au 7 mai

Date d'arrivée hâtive : 01 mai

Date de départ tardif : 29 sept.

Poitrine marquée de points noirs, moins chamois que chez la Grive à dos olive. Flancs gris brunâtres.

On observe la Grive à joues grises uniquement au moment des migrations, car elle niche entre le 52^e et le 58^e degré nord jusqu'à la limite des arbres.

En période de migration, elle se rencontre dans différents habitats.

Habitat : forêt boréale et la Taïga (transition entre la forêt boréale et la toundra). Niche le plus au nord; l'aire de reproduction, déborde l'Amérique du Nord. Aucune mention de nidification dans le 2^e atlas.

Chant : nasillard semblable à celui de la Grive fauve, mais plus enrroué. La 1^{re} et la 3^e note **descendent** tandis que la 2^e monte.

Cri: un *fiou* aigu qui ne descend pas.

COMPARAISON

Grive à joues grises



Grive à dos olive



Face grise, cercle oculaire incomplet et **indistinct**, points noirâtres sur la poitrine, flancs gris, dessus brun gris.

Face chamois, lore chamois, cercle oculaire chamois **net**, dessus brunâtre.

GRIVE DE BICKNELL



Grive plus brune que la Grive à joues grises. Chez certains individus il y a du marron sur la calotte et les rémiges. Le mandibule inférieur est jaune ou orangé sur plus de la moitié de la longueur.

Semaine d'arrivée: 18 au 25 mai

Date d'arrivée hâtive: 18 mai

Date de départ tardif: 25 juillet

La Grive de Bicknell a les ailes plus courtes et est moins massive que la Grive à joues grises.

Se distingue de la Grive à joues grises par le dessus de la queue marron.

Jusqu'en 1995, la Grive à joues grises incluait la Grive de Bicknell.

Habitat : signalée presque exclusivement sur le plateau Appalchien et Laurentien. Fréquente les sapinières à bouleaux blancs. Forêts denses de moins de 10 mètres de hauteur dominées par le sapin baumier.

Niche au sommet des montagnes où règne un climat frais et humide. Observée dans Lanaudière au sommet du mont Carcan, parc du Mont-Tremblant, Saint-Donat.

Chant : flûté semblable à celui de la Grive à joues grises, mais **légèrement montant** à la fin. Chant composé de trois parties dont la 1^{re} et la 3^e montent. À jumeler avec l'habitat en altitude.



Marcel Harnois

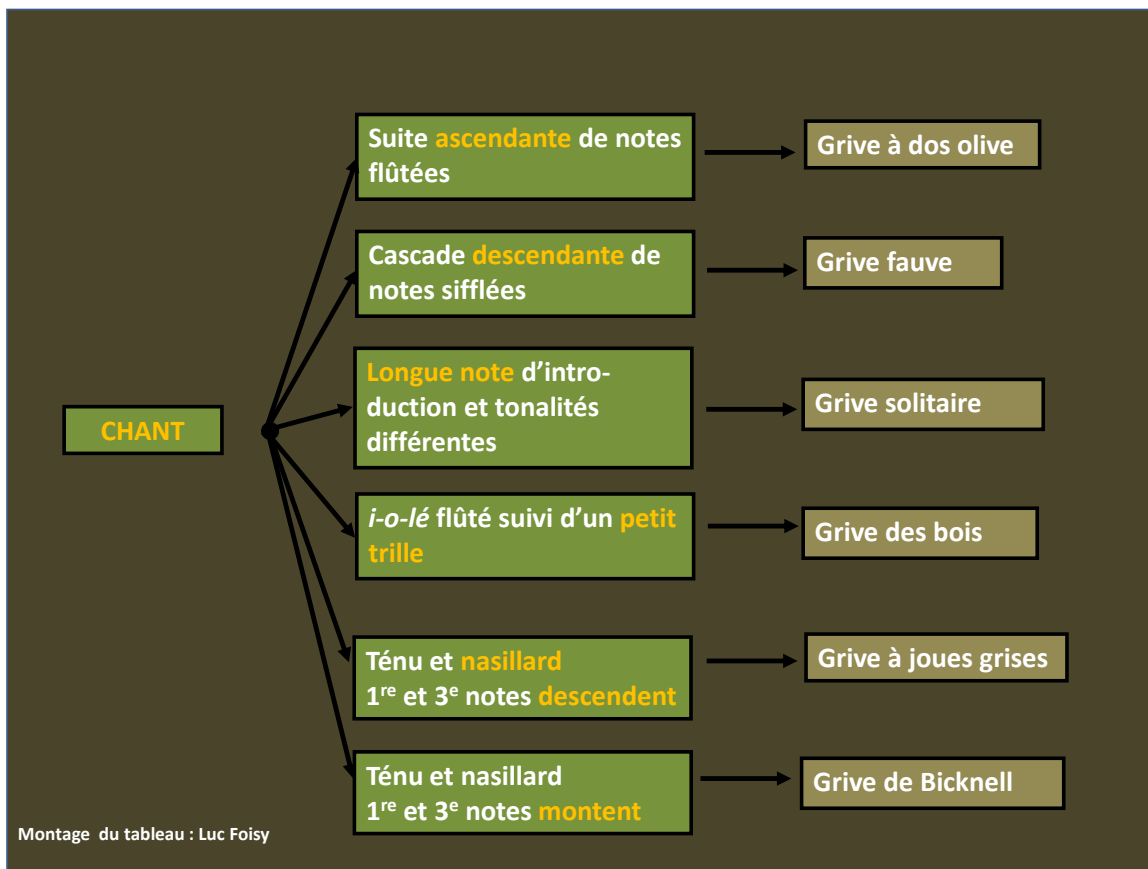


Marcel Harnois

Un sentier pédestre de 7,2 km permet d'accéder au sommet du mont Carcan. Voir la description du trajet rédigée par Bernard Dugas dans le livre **À la découverte des oiseaux de Lanaudière**, circuit #9, 3^e édition numérique, 2021, p. 205, site de la SOL.

<https://sollanaudiere.com/>

CARACTÉRISTIQUES DES CHANTS DE CHACUNE DES GRIVES

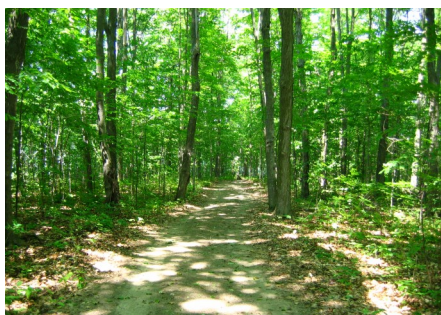


À CHAQUE GRIVE SON HABITAT

Un petit exercice de mémorisation afin de retenir l'habitat occupé par chaque grive en période de nidification. Lors des migrations printanières et automnales, il est possible d'observer une grive dans sa cour, mais l'ornithologue même débutant devine bien que ces observations sont inusitées.



L'exercice qui suit consiste à identifier quelle grive occupe l'habitat illustré. Une fois l'exercice terminé, un petit retour au texte qui précède permettra à chacun de valider ses réponses.



Érablière mature, strate arbustive de densité modérée, litière de feuilles en décomposition.

Plaine, Piedmont, parfois Plateau.



Forêt boréale et taïga (transition entre la forêt boréale et la toundra).



Bordure des lacs, des clairières, des secteurs en régénération. Habitats variés.

Plaine, Piedmont, Plateau.



Jeune forêt humide, sous-bois dense; le caractère humide de l'habitat prime sur la structure de la végétation.

Plaine. Piedmont, Plateau.



Sapinière à bouleaux blancs. Forêts denses de moins de 10 mètres de hauteur dominées par le sapin baumier. Sommet des montagnes.

Exclusivement sur le Plateau.



Peuplements de sapins baumiers et d'épinettes matures. Absente des basses-terres et des érablières à caryer.

Piedmont, Plateau.

À noter:

Afin de pouvoir faire un retour sur ses choix, il est possible de jumeler le nom de l'habitat (les deux premiers mots sous chaque habitat) avec celui de la grive que l'on a inscrit sur une page, par exemple.

Mue et plumage

Par Luc Foisy

Prologue

Ce texte est largement inspiré d'un article de Ron Pittaway « [Plumage and Molt Terminology](#) » qu'on trouve sur le site de l'*Ontario Field Ornithologists* (OFO).

Les rapports des études sur les oiseaux qui sillonnent le ciel au-dessus de l'Amérique du Nord sont publiés en presque totalité dans la langue de Shakespeare, la terminologie utilisée est puisée dans le vocabulaire de la langue de Shakespeare. Il existe deux systèmes de terminologie pour désigner mues et plumages.

- La « Terminologie générale (*General Terms*) » utilisée habituellement par les ornithologues d'Amérique du Nord, terminologie liée à l'âge des oiseaux, aux saisons et au cycle de reproduction, lien qui engendre des incohérences. On y parle ainsi de « *adult plumage* », « *adult winter* (ou *adult non-breeding*) *plumage* », « *adult breeding* (ou *adult summer*) *plumage* », « *prebreeding molt* » et « *postbreeding molt* » pour en citer quelques termes. C'est la terminologie qu'on trouve généralement dans les guides d'identification.
- La terminologie de « Humphrey et Parkes » utilisée dans la littérature professionnelle par les ornithologues d'Amérique du Nord. Contrairement à la terminologie générale, la terminologie de « Humphrey et Parkes » peut être utilisée partout dans le monde parce qu'elle n'est pas liée à l'âge des oiseaux, aux saisons ou au cycle de reproduction.

Dans cet article, je vais identifier mues et plumages chez les viréos adultes de Lanaudière en utilisant la terminologie de « Humphrey et Parkes », conservant le vocabulaire de la langue de Shakespeare pour désigner les noms des différents plumages et des différentes mues. À l'occasion, j'indiquerai la correspondance entre la terminologie de « Humphrey et Parkes » et la « Terminologie générale (*General Terms*) ».

Un cycle annuel de la vie d'un oiseau adulte est la période entre un plumage ou une mue et l'occurrence suivante de ce plumage ou de cette mue. On rencontre chez les oiseaux adultes quatre stratégies de mues.


- 1) Une seule mue par année, complète (plumes de corps et plumes de vol), qui débute à la fin de l'été ou au début de l'automne.
- 2) Deux mues par année. La première, complète (plumes de corps et plumes de vol), débute habituellement sur l'aire de nidification de l'espèce, à la fin de l'été ou au début de l'automne. La seconde, partielle (renouvellement de toutes ou d'une partie des plumes de corps), débute habituellement sur l'aire d'hivernage, à la fin de l'hiver.
- 3) Un très petit nombre d'espèces, tel le Goglu des prés, ont deux mues complètes par année.
- 4) Quelques espèces, tel le Harelde Kakawi, ont trois mues par année.

La très grande majorité des oiseaux adultes utilisent les deux premières stratégies : une seule mue par année ou deux mues par année. Les oiseaux qui ne muent qu'une fois ont seulement un plumage adulte, et les oiseaux qui muent deux fois par année ont deux plumages adultes.

C'est le cas pour les viréos observés dans Lanaudière. Dans cet article, on va voir comment déterminer, à partir des résultats d'études* sur la mue des viréos, si l'adulte a un ou deux plumages par année et comment nommer ces plumages et la mue qui génère ces plumages en utilisant la terminologie de « Humphrey et Parkes ».

L'âge d'un oiseau

L'an 1 d'un oiseau est la période comprise entre le jour de sa naissance et le 31 décembre de l'année de sa naissance; l'an 2 est la période entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre de l'année qui suit celle de sa naissance. Ainsi suivent les autres années ...

* Les informations sur les épisodes de mue d'une espèce proviennent du site [All About Birds](#) TheCornellLab 

Quand un oiseau devient-il adulte?

Un oiseau devient adulte lors de l'acquisition de son premier plumage définitif, celui qui sera renouvelé par la suite chaque année.

Les règles pour désigner mues et plumages chez les oiseaux qui ont un ou deux plumages adultes par année selon la terminologie de « Humphrey et Parkes ».

Tous les oiseaux adultes ont au moins une mue complète par année, une mue qui renouvelle toutes les plumes de l'oiseau, plumes de corps et plumes de vol (plumes des ailes et de la queue). Cette mue débute généralement à la fin de l'été ou au début de l'automne sur l'aire de nidification. Selon les espèces, elle peut se terminer à l'automne, sur ou près de l'aire de nidification, mais elle peut se prolonger, avec des pauses, sur l'aire d'hivernage, jusqu'à la fin de l'hiver ou même au début du printemps suivant.

Dans la terminologie de « Humphrey et Parkes », cette mue complète est nommée « *prebasic molt* » et la génération de plumes qu'elle produit se nomme « *basic plumage* ». Tous les oiseaux adultes qui n'ont qu'une mue par année, la mue « *prebasic* », ont un seul plumage, le plumage « *basic* ».

Règle 1

On cherche des informations sur la mue qui commence à la fin de l'été ou au début de l'automne et qui renouvelle toutes les plumes de l'oiseau : c'est la mue « *prebasic* » et elle produit le plumage « *basic* ».

Beaucoup d'oiseaux ont une seconde mue, partielle, généralement limitée aux plumes de corps. Cela peut aller de quelques plumes de corps chez certaines espèces à une majorité des plumes de corps chez d'autres espèces. Cette mue débute généralement à la fin de l'hiver, sur l'aire d'hivernage. Selon les espèces, elle peut se terminer à la fin de l'hiver sur l'aire d'hivernage ou sur ou près de l'aire de nidification au printemps. Très rarement, comme chez le Goglu des prés, la deuxième mue peut être complète (plumes de corps et plumes de vol).

Dans la terminologie de « Humphrey et Parkes », cette mue partielle est nommée « *prealternate molt* » et la génération de plumes qu'elle produit se nomme « *alternate plumage* ». Tous les oiseaux adultes qui ont deux mues par année ont deux plu-

mages : le plumage « *basic* » et le plumage « *alternate* ».

Règle 2

Après avoir identifié la mue « *prebasic* » et le plumage « *basic* » qu'elle produit, on cherche des informations sur une seconde mue qui débute généralement à la fin de l'hiver et qui ne concerne généralement qu'une partie des plumes de corps. C'est la mue « *prealternate* » qui produit le second plumage adulte, le plumage « *alternate* ».

Les viréos présents dans Lanaudière

Les *Viréonidés* sont de petits oiseaux percheurs au dessus généralement olive ou gris, au petit bec courbé et légèrement crochu. Il existe six genres, et le nom des espèces du genre *vireo* comportent toujours le terme « viréo ».

La Liste des oiseaux du Québec (nov. 2022) du RQO rapporte que 8 espèces appartenant à cette famille ont été recensées au Québec.

On en a noté 5 espèces dans Lanaudière. Les voici classés selon l'ordre taxonomique.

- Le Viréo à gorge jaune
- Le Viréo à tête bleue
- Le Viréo de Philadelphie
- Le Viréo mélodieux
- Le Viréo aux yeux rouges

Le Viréo à gorge jaune

Le Viréo à gorge jaune adulte subit un épisode de mue sur ou près de son aire de nidification, après la saison de reproduction (*Breeding Season*), entre le début de juin et la mi-septembre, principalement entre la mi-juillet et la fin d'août, Cette mue est généralement complète (plumes de corps + plumes de vol).



© Michèle Amyot

On observe un autre épisode de mue, sur l'aire d'hivernage, entre le début de janvier et la fin de mars. Cette mue, partielle, touche les plumes de corps ou même uniquement certaines plumes de la tête et de la poitrine.

Or, le premier épisode fait état d'une mue complète qui débute à la fin de l'été ou au début de l'automne. Cela correspond bien à la mue « *prebasic* » décrite par Humphrey et Parkes. Le second épisode correspond bien à la mue « *prealternate* » décrite par Humphrey et Parkes, celle qui renouvelle une partie des plumes de corps à la fin de l'hiver.

Le Viréo à gorge jaune devient adulte à l'automne de l'année qui suit celle de sa naissance lorsqu'il acquiert son premier plumage « *basic* » définitif. À partir de ce moment, il mue deux fois par année, une mue complète « *prebasic* » à l'automne qui produit son plumage « *basic* » et, à la fin de l'hiver, une mue partielle (une partie des plumes de corps) « *prealternate* » qui produit son plumage « *alternate* ».

Pour les oiseaux qui muent deux fois par année, si on utilise la terminologie générale (*General Terms*), les termes plumage d'hiver (*Winter Plumage*) ou plumage internuptial (*Nonbreeding Plumage*) correspondent au plumage « *basic* » et les termes plumage d'été (*Summer Plumage*) ou plumage nuptial (*Breeding Plumage*) correspondent au plumage « *alternate* ».

Le Viréo à tête bleue

Le Viréo à tête bleue adulte subit un épisode de mue sur ou près de son aire de nidification, entre le début de juin et la fin de septembre, principalement entre la fin de juillet et la fin d'août, C'est une mue qui renouvelle tout son plumage, plumes de corps et plumes de vol.



© Denis Allard

On observe un autre épisode de mue entre la mi-février et la mi-avril. Cette mue est limitée à une partie des plumes de corps.

Or, le premier épisode fait état d'une mue complète qui débute à la fin de l'été ou au début de l'automne. Cela correspond bien à la mue « *prebasic* » décrite par Humphrey et Parkes. Le second épisode correspond bien à la mue « *prealternate* » décrite par ces deux auteurs.

Comme le Viréo à gorge jaune, le Viréo à tête bleue devient adulte à l'automne de l'année qui suit celle de sa naissance lorsqu'il acquiert son premier plumage « *basic* » définitif. À partir de ce moment, il mue deux fois par année, une mue complète « *prebasic* » à l'automne qui produit son plumage « *basic* » et, à la fin de l'hiver, une mue partielle (une partie des plumes de corps) « *prealternate* » qui produit son plumage « *alternate* ».

Le Viréo de Philadelphie

Le Viréo de Philadelphie adulte subit un épisode de mue sur ou près de son aire de nidification, entre la mi-juillet et la mi-septembre, principalement en août. C'est une mue qui renouvelle tout son plumage, plumes de corps et plumes de vol. C'est le seul épisode de mue dans son année.



© Daniel Jauvin

Cet épisode fait état d'une mue complète qui débute à la fin de l'été ou au début de l'automne. Cela correspond bien à la mue « *prebasic* » décrite par Humphrey et Parkes.

Le Viréo de Philadelphie devient adulte à l'automne de l'année qui suit celle de sa naissance lorsqu'il acquiert son premier plumage « *basic* » définitif. À partir de ce moment, il mue une fois par année, une mue complète « *prebasic* » à l'automne. Il conserve le même plumage toute l'année : son plumage « *basic* » adulte.

Pour les oiseaux qui ne muent qu'une fois par année, les termes de la terminologie générale (*General Terms*), tels plumage d'hiver (*Winter Plumage*), plumage internuptial (*Nonbreeding Plumage*), plumage d'été (*Summer Plumage*) ou plumage nuptial (*Breeding Plumage*) ne sont pas appropriés puisqu'un plumage d'hiver n'a de sens que s'il y a aussi un plumage d'été, puisqu'un plumage nuptial n'a de sens que s'il y a aussi un plumage internuptial. La terminologie générale utilise le terme plumage adulte (*Adult Plumage*).

Le Viréo mélodieux

Le Viréo mélodieux adulte subit un épisode de mue sur ou près de son aire de nidification, entre le début de juillet et la fin d'août. C'est une mue qui renouvelle tout son plumage, plumes de corps et de vol.

On observe un autre épisode de mue entre le début de février et la fin d'avril, principalement de la mi-mars à la fin d'avril. Cette mue est habituellement limitée à une partie des plumes de corps.



© Michèle Amyot

Or, le premier épisode fait état d'une mue complète qui débute à la fin de l'été ou au début de l'automne. Cela correspond bien à la mue « *prebasic* » décrite par Humphrey et Parkes. Le second épisode correspond bien à la mue « *prealternate* » décrite par ces deux auteurs.

Comme le Viréo à gorge jaune et le Viréo à tête bleue, le Viréo mélodieux devient adulte à l'automne de l'année qui suit celle de sa naissance lorsqu'il acquiert son premier plumage « *basic* » définitif. À partir de ce moment, il mue deux fois par année, une mue complète « *prebasic* » à l'automne qui produit son plumage « *basic* » et, à la fin de l'hiver, une mue partielle des plumes de corps, « *prealternate* », qui produit son plumage « *alternate* ».

Le Viréo aux yeux rouges

Le Viréo aux yeux rouges adulte subit un épisode de mue sur ou près de son aire de nidification, entre le début de juillet et la fin d'août. C'est une mue partielle qui renouvelle ses plumes de corps.

On observe un autre épisode de mue, sur son aire d'hivernage, de janvier à mars, où ses plumes de vol sont renouvelées.



© Denis Allard

Le premier épisode de mue, à la fin de l'été ou au début de l'automne, ne correspond pas à la mue désignée comme « *prebasic* » par Humphrey et Parkes puisqu'elle n'est pas complète. Le second épisode, à la fin de l'hiver, ne correspond pas à la mue désignée comme « *prealternate* » par Humphrey et Parkes, même si elle est partielle, puisqu'elle concerne les plumes de vol, et non pas les plumes de corps.

Il faut donc convenir que les deux épisodes constituent une même mue, complète, où les plumes de corps sont remplacées à la fin de l'été ou au début de l'automne sur ou près de l'aire de nidification de l'oiseau puis, après une longue pause, la mue reprend à la fin de l'hiver, sur l'aire d'hivernage de l'oiseau, pour renouveler les plumes de vol. On a donc une seule mue, complète, qui débute à la fin de l'été ou au début de l'automne et qui se termine à la fin de l'hiver qui suit, sur l'aire d'hivernage. Cela correspond bien à la mue « *prebasic* » définie par Humphrey et Parkes.

Le Viréo aux yeux rouges devient adulte à la fin de l'hiver ou au début du printemps de sa troisième année, lorsqu'il acquiert pour la première fois son plumage adulte définitif, le plumage « *basic* » qu'il renouvellera à chaque année.

LE GRAND DÉFI QUÉBÉCOISEAUX DES GRIVES SOLIDAIRES

Par José Gagnon en collaboration avec Dominic Chartier, Suzanne Cholette et Alain Sylvain

C'est le vendredi 19 mai que nous avons débuté notre Grand Défi. Les prochaines 24 heures seraient dédiées à observer le plus d'espèces d'oiseaux possibles.



Les Grives SOLidaires

Alain Sylvain, José Gagnon, Dominic Chartier et Suzanne Cholette

Pour une deuxième année consécutive, nous avons débuté au sentier du Parc de conservation du Ruisseau de Feu à Terrebonne. Ce site, de la région de Lanaudière, près de Montréal et tout juste de l'autre côté du Pont Charles-De Gaulle, est un site privilégié, à visiter pour tout observateur de la nature. C'est notre site préféré pour aller chercher le plus d'espèces de canards possibles et aussi tous les autres oiseaux qui aiment se retrouver près de l'eau : sterne, goéland, héron et certains passereaux.

La température clémente nous accompagnait et nous avons pu observer à ce site les Canards souchet, chi-peau, colvert et d'Amérique; quelques Gallinules d'Amérique qui jouaient à cache-cache dans les joncs; le Grèbe à bec bigarré qui, lui, disparaît dans l'eau aussitôt que vous réussissez à mettre votre objectif dessus; quelques Bernaches du Canada avec leurs nouveaux-nés; plusieurs Troglodytes des marais chantant à qui mieux mieux; un Balbuzard pêcheur qui nous a montré ses grandes qualités de vol et de pêcheur et plusieurs autres spécimens tous prêts pour une autre belle saison sous nos cieux.

La journée avançant, nous nous sommes dirigés vers notre deuxième site, le Parc régional de l'Île-Label à Repentigny. Le ciel assombri, mais point de pluie en



Bernaches du Canada, juvéniles

vue pour cette soirée, nous avons parcouru le parc à la recherche de nouveaux oiseaux pour notre décompte. C'est ainsi que nous avons ajouté la Marouette de Caroline identifiée à son chant particulier et fort « keur-oui, keur-oui, keur-oui ... »; la Tourterelle triste aussi identifiée à son chant, doux et, sans surprise, triste; le Goéland argenté plus robuste que son cousin à bec cerclé; la Sterne pierregarin; plusieurs parulines et bruants.



C'est l'estomac grondant que nous avons quitté le Parc régional de l'Île-Label pour aller nous nourrir et enfin nous diriger plus au nord en préparation de notre deuxième partie du Grand Défi. Arrivés à Saint-Michel-des-Saints en fin de soirée, nous avons pu ajouter une dernière espèce, la Bécasse d'Amérique, qui, fidèle à son habitude, se met à chanter à la tombée de la nuit. Puis nous ne nous sommes pas faits prier pour aller profiter de quelques heures de sommeil.

Le cadran nous a réveillés dès 5 heures. On nous annonçait de la pluie, donc nous nous sommes dépêchés de débiter le plus rapidement possible pour maximiser nos chances d'accumuler les espèces. Nous sortons de la maison, un Merle d'Amérique passe en douce à quelques pieds de terre seulement. Nous avons dû le déranger dans sa recherche de pittance. Nous entendons le chant du Plongeon huard qui révèle sa présence sans qu'on puisse nécessairement le voir. Mais nous avons été chanceux puisque nous avons observé deux couples sur deux lacs différents.

Nous partons à pied explorer le rang et les sentiers tout près. Ça chante de partout, mais on ne voit presque rien bouger! Aïe! Aïe! Aïe! ça ne sera pas facile! Mais, petit à petit, les oiseaux se sont révélés à nous : Grand Harle, Canard noir, Gélinoche huppée, Colibri à gorge rubis, Petite Buse, Martin-pêcheur d'Amérique, Grand Pic, Pics mineur, maculé, chevelu et flamboyant, Faucon émerillon, Moucherolle tchébec, Viréos à tête bleue et Viréo aux yeux rouges, toute une variété de parulines, un Piranga écarlate et un Cardinal à poitrine rose. Une belle marche somme toute!



Pour la suite de notre Grand Défi nous nous sommes affairés à explorer les rangs de Saint-Zénon et de Saint-Michel-des-Saints. Tout au long de notre circuit,

que nous avons modifié un peu cette année, histoire de découvrir d'autres charmants coins de la Matawinie, nous avons ajouté de nouvelles espèces. Les oiseaux champêtres ne sont pas si faciles à trouver dans un environnement plutôt forestier, mais nous avons pu tout de même dénicher une Crécerelle d'Amérique, deux Goglus des prés et quelques Bruants des prés. Fait cocasse ou inusité, nous avons trouvé un Goglu des prés sous une mangeoire lors de notre passage chez une dame que nous visitons surtout l'hiver, car elle a de nombreuses mangeoires, ce qui attire donc beaucoup d'oiseaux.



Goglu des prés, étrangement sous les mangeoires!

En fait, il restait encore plusieurs Gros-becs errants à ses mangeoires et il y avait des dizaines de Roselins pourprés, à croire qu'ils s'étaient tous donnés rendez-vous à la même place! Force est de constater que les hirondelles sont devenues presque rares. Nous avons observé quelques Hirondelles bicolores et quelques Hirondelles rustiques, mais le slogan de notre t-shirt du Grand Défi QuébecOiseaux s'est retrouvé être très d'actualité : Observer pour protéger les oiseaux champêtres.

Quelques dernières observations sont venues égayer notre journée parce que peu communes : le Bruant à couronne blanche, la Paruline à couronne rousse, le Tarin des pins et le Dindon sauvage.

Nous terminons le Grand Défi QuébecOiseaux avec 102 espèces et la belle somme de 2 560 \$. Somme qui permettra à des jeunes d'âge scolaire ainsi que des personnes âgées de pouvoir s'adonner à notre loisir en compagnie d'accompagnateurs expérimentés.

Voici notre petite [vidéo](#) et la [liste des oiseaux observés](#) dans notre rapport de sortie.

Aux bonheurs des aînés Lanaudière et le comité Découvertes de la SOL

Par Guy Brunelle et Louise Rivard

Mme Esther Héту, animatrice « Aux bonheurs des aînés Lanaudière » a contacté Louise Rivard, membre du comité *Découvertes* de la SOL, dans le but d'organiser une conférence sur la thématique « **Nourrir les oiseaux** ». Il fut proposé que Mathias et Constance Branchaud, deux jeunes membres de la SOL, présentent leur vidéo et un tableau détaillé sur le sujet qu'ils avaient montés lors d'un projet *Découvertes*. Malheureusement, un conflit horaire/études changea la donne. Louise Rivard et Guy Brunelle se sont donc rendus à la résidence de Crabtree le mardi 18 avril. L'activité était jumelée à une exposition de photos d'oiseaux d'une de leurs membres.

Dans un premier temps, Guy remet à chaque participant une carte représentant un oiseau. Sur une table située dans la pièce voisine se trouvaient différents types de nourriture. Chacun devait choisir judicieusement la sorte de nourriture qui pouvait convenir à son espèce d'oiseau illustré sur leur carte. Pour conclure, chaque participant devait justifier son choix de réponses en expliquant pourquoi il avait opté pour tel type de nourriture. De là, il n'y avait plus qu'un pas à franchir pour parler des oiseaux aux postes d'alimentation.

Dans un deuxième temps, Louise a enchaîné en présentant différents types de mangeoires, les nourritures appropriées, les installations requises ainsi que leur disponibilité dans différents commerces. Le tableau détaillé réalisé par Constance Branchaud a été remis aux participants à la fin de la conférence. Pour terminer, notre panel d'animateurs est resté disponible pour répondre aux questions des participants.

L'activité fut bien appréciée de la part des participants et des organisateurs de l'organisme « Aux bonheurs des aînés ». Les deux animateurs venant de la SOL furent reconnus et appréciés.

Un peu d'histoire...

Le site WEB de la SOL fut créé par José Gagnon. En 2004, Robert Leblanc s'y implique et le mène à maturité. En 2006, Brigitte Brunet en assure la gestion, rebaptise le site www.sollanaudiere.ca et ajoute une présentation graphique originale.

En septembre 2010, Francine Nareau-Piquette prend la relève! Le site trouve un nouveau nom qui perdure encore : www.sollanaudiere.com. Une autodidacte hors pair, elle trouvera les moyens pour continuellement améliorer l'image du site. En mai 2023, après treize années à travailler régulièrement sur le site, Francine passe le flambeau.

Treize années d'un travail quotidien exigeant une grande disponibilité, des apprentissages à renouveler constamment et beaucoup d'imagination!

Merci Francine!



Francine Nareau Piquette

Analyse saisonnière de l'été 2022. La saison de tous les records !

Par Bernard Cloutier b.clou@hotmail.com

Nombre d'espèces d'oiseaux inégalé, nombre record de listes et de participants, voilà ce qui marque le portrait estival de la saison estivale 2022 de la Société d'ornithologie de Lanaudière.

En effet, la base de données eBird indique que 183 espèces d'oiseaux ont été observées durant la période s'étalonnant du 1^{er} juin au 31 juillet 2022. Il s'agit d'un nouveau record, surpassant l'ancienne marque de 182 espèces établie en 2019.

Ce record de 183 espèces peut être attribué à l'effort collectif des personnes ayant rempli des feuillets eBird. Quelque 353 personnes ont soumis des listes eBird au cours de l'été 2022. Il s'agit d'un autre record par comparaison aux nombres de 279, 265 et 197 personnes ayant respectivement contribué à eBird en 2021, 2020 et 2019.

Cette importante participation citoyenne a entraîné un nombre record de feuillets avec l'enregistrement de 1 316 listes eBird, surpassant l'ancienne marque de 1 297 listes réalisée à l'été 2021.

Un des phénomènes qui peut expliquer cette pluie de records est la pluie! Les champs inondés du secteur nord de la Halte migratoire de Saint-Barthélemy ont favorisé la présence tardive d'un bon nombre d'espèces de limicoles, lesquelles ont attiré plusieurs personnes à la recherche de raretés, ce qui a entraîné l'inscription de beaucoup de listes dans la base eBird.

Les visiteurs de ce site ont inscrit quelque 60 listes eBird, se classant au second rang des sites publics les plus populaires de Lanaudière, derrière le site du Ruisseau de Feu (Terrebonne) qui a fait l'objet de 132 listes.

Précisons que plusieurs champs de Saint-Barthélemy sont inondés de façon normale en avril et mai et deviennent habituellement secs en juin.

Parmi les espèces de limicoles qui ont fait un arrêt dans ce secteur inondé de Saint-Barthélemy, mentionnons le Pluvier argenté, le Bécasseau à croupion blanc, le Bécasseau maubèche et le Tournepierre à collier.

Toutes ces espèces ont été notées à moins de quatre reprises au cours des 35 premières années de la SOL, cette période étant le cadre de références de notre société ornithologique.

Noté seulement quatre fois au cours des 35 ans de la SOL, le Pluvier argenté double son total avec huit listes inscrites à ce site entre le 2 juin et le 4 juillet 2022. Soulignons l'observation exceptionnelle d'un groupe de 16 Pluviers argentés photographié le 2 juin par Joanne Masson.

Mentionné à une seule reprise au cours des 35 ans de la SOL, le Tournepierre à collier fait l'objet de trois mentions, dont deux mentions dans la zone inondée de Saint-Barthélemy et une mention à l'Île Bourdon, située à Repentigny.



© Daniel Jauvin

Tournepierre à collier

Noté une seule fois au cours des 35 ans de la SOL, le Bécasseau maubèche figure sur deux listes, celles du 2 et 7 juin enregistrées à la Halte nord par Joanne Masson.

Mentionné à trois reprises au cours des 35 ans de la SOL, le Bécasseau à croupion blanc apparaît sur deux listes, celle du 11 juin par Yves Gauthier et celle du 12 juin par Joanne Masson.

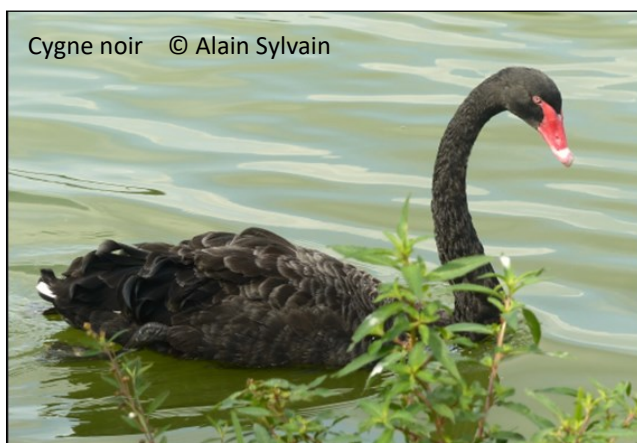
PHOTO

L'EXCELLENCE EN IMAGE

64 rue Baby Joliette J6E 2V5
www.photoj.ca Tel: (450) 759-6956

Cette zone inondée a aussi favorisé l'arrêt de d'autres espèces inhabituelles en été. Ainsi, une Bernache cravant a été observée et photographiée le 8 juillet à cet endroit par Luc Tremblay.

De plus, le Cygne noir, une première dans Lanaudière, apparaît sur cinq listes enregistrées les 2 et 3 juillet par Sylvia Heredia et Yves Gauthier, Bernard Cloutier et Johanne Arsenault, Julien Audette et Justin Lapierre, Pierre Beaudoin, Lise Paquette et Robert Faucher. Le 2 juillet, Sylvie Heredia et Yves Gauthier notent : « Certainement un échappé. observé dans le fond du champ en compagnie de 4 Bernaches du Canada ».



Toujours au même endroit, le Canard siffleur est repéré à dix reprises, comparativement à 9 mentions dans l'histoire estivale de Lanaudière.

Ce site privilégié a permis l'observation du Goéland brun, noté le 5 juillet par Justin Lapierre et Julien Audette. Ce *Laridé* avait été observé à seulement trois reprises au cours des 35 étés de la SOL. L'endroit a aussi attiré l'Aigrette neigeuse, laquelle a attiré, du 2 au 8 juillet, une foule d'observateurs qui ont inscrit 26 listes eBird, une hausse exponentielle par rapport aux deux listes dans l'histoire estivale de la SOL.

CHAUSSURES
Durand
Ajustements spécialisés

T. 450 753-5907 | F. 450 755-4774
436, boul. Manseau, Joliette | chaussuresdurand@videotron.ca

Enfin, soulignons que ce site populaire a accueilli notamment plusieurs espèces de canards, des *Laridés* rares en été tels le Goéland marin et la Mouette de Bonaparte ainsi que la Grue du Canada (voir texte ci-dessous).

Certaines espèces sont absentes au tableau de ce nombre record de 183 espèces, telles l'Alouette hausse-col, l'Autour des palombes, le Hibou moyen-duc et la Petite Nyctale.

Des mentions...dignes de mention ou préoccupantes !

Petit-duc maculé

Espèce rarement notée en été comme en témoigne les trois mentions en 35 ans, le Petit-duc maculé a été repéré le 24 juillet 2022 par Bernard Dugas à Saint-Alexis de Montcalm.

Grue du Canada

Notée seulement lors de cinq étés en 35 ans, la Grue du Canada est relevée dans 21 feuillets répartis en quatre lieux différents : tourbière de Saint-Thomas, le 1^{er} juin, Mandeville, le 5 juin, Île au Sable le 5 juin, Champs inondés, voie de service ouest (nord de Canards Illimités, marais 3 à 5), du 3 au 9 juillet (plusieurs mentions).

Canard branchu

Fait à noter, le nombre de mentions du Canard branchu est à la hausse avec une constance d'observation estivale (COE) en 2022 de 10,3 % par rapport au taux historique de 4,69 %. Il semble que c'est une tendance qui pourrait se confirmer puisqu'on a enregistré une constance d'observation estivale (COE) de 16,0 % au cours de l'été 2021.

Pluvier Kildir

Fait préoccupant, le Pluvier Kildir a été beaucoup moins observé l'été dernier. Il affiche un modeste taux de présence de 8,43 % par rapport à une COE historique de 16,8 %. Cette baisse est inquiétante au plan historique... et un peu rassurante quand on compare le creux historique de 3,76 % enregistré lors de l'été 2021.

Dindon sauvage

La population du Dindon sauvage est en croissance tant dans Lanaudière que dans plusieurs régions du Québec. Cette espèce figure pour la première fois

dans l'analyse estivale en 2012. Quatre mentions sont ensuite répertoriées entre 2013 et 2016. Depuis 2017, le nombre de mentions augmente chaque année pour culminer à un sommet de 30 mentions à l'été 2022, surpassant les 25 mentions de l'été 2021.

Les Hirondelles

Inscrites sur la liste des espèces menacées ou en péril, les hirondelles poursuivent leur déclin. Toutes les espèces d'hirondelles de Lanaudière subissent une baisse des effectifs lors de l'été 2022. C'est l'Hirondelle rustique qui enregistre la plus forte baisse avec une COE de 10,3 % par rapport à une COE de 19,4 % en 35 ans.

Pour sa part, l'Hirondelle bicolore affiche un taux de 27,2 % comparativement à 30,5 %. L'Hirondelle de rivage, l'Hirondelle à front blanc, l'Hirondelle à ailes hérissées et l'Hirondelle noire affichent également des constances d'observation à la baisse, mais dans une proportion moins élevée.

Notons cependant que les taux sont à la hausse pour cinq des six espèces d'hirondelles par rapport à l'été 2021, particulièrement pour l'Hirondelle bicolore qui passe d'une COE de 21,4 % à 27,2 % et pour l'Hiron-

delle rustique qui atteint 10,3 % par rapport à 8,71 %. L'exception s'avère l'Hirondelle noire qui affiche un taux de 0,68 % comparativement à 1,00 % pour 2021 et 1,11 % pour la période des 35 ans de la SOL.



Hirondelle bicolore

© Daniel Jauvin

Déjà, dans l'analyse estivale parue dans *L'Oriole* de juin 2015, je soulignais que la Tourterelle triste subissait une baisse des effectifs par rapport à plusieurs espèces. Cette baisse s'est amorcée au début des années 2 000 mais, depuis, la population est relativement stable avec une COE oscillant entre 22,0 % et 30,0 %.

Jumelles & optique

Mangeoires et niochirs

Livres

Articles cadeaux

Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.

- Pierre Verville



Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

514-351-5496

5120 rue de Bellechasse
Montréal, QC H1T 2A4

1-855-OIS-EAUX

Espèces les plus populaires

Une espèce d'oiseau fréquentant divers habitats accessibles aux observateurs est susceptible d'être en bonne position quant aux nombres de mentions. Ainsi, au fil des ans, le Bruant chanteur et le Merle d'Amérique se partagent les deux premières places. En 2021, le Merle d'Amérique a occupé la première position du classement des espèces les plus populaires en été, suivi du Bruant chanteur. En 2022, les positions sont inversées comme en témoignent les chiffres des tableaux 1 et 2.

En regardant le tableau 1, on constate que le Bruant chanteur affiche une COE de 65,3 %. Il fait partie de 859 listes sur un total de 1 316 listes estivales soumises à eBird. Pour sa part, le Merle d'Amérique montre une COE de 61,4 %, étant inscrit sur 808 listes estivales. En consultant les tableaux 1 et 2, on remarque l'inscription des mêmes espèces à l'exception du Canard Colvert qui apparaît en 2022 au détriment du Viréo aux yeux rouges.

En scrutant les tableaux 1, 2 et 3, on remarque un changement majeur, soit l'absence de la Tourterelle triste lors des étés 2021 et 2022. Les données indiquent une COE de 23,6 % en 2022 et de 24,1 % en 2021, comparativement au taux de 40,3 % pour la période des 35 ans de la SOL.

Tableau 1 Liste des dix espèces d'oiseaux les plus souvent notées dans les feuillets d'observation dans Lanaudière à l'été 2022		
Espèce	Nombre de feuillets	COE
Bruant chanteur	859	65,3
Merle d'Amérique	808	61,4
Chardonneret jaune	659	50,1
Corneille d'Amérique	629	47,8
Carouge à épaulettes	602	45,7
Goéland à bec cerclé	531	40,4
Quiscale bronzé	521	39,5
Mésange à tête noire	516	39,2
Geai bleu	448	34,0
Canard colvert	439	33,4
<i>COE (Constance d'observation estivale)</i>		

Tableau 2 Liste des dix espèces d'oiseaux les plus souvent notées dans les feuillets d'observation dans Lanaudière à l'été 2021		
Espèce	Nombre de feuillets	COE
Merle d'Amérique	802	61,8
Bruant chanteur	777	59,9
Mésange à tête noire	664	51,2
Corneille d'Amérique	608	46,9
Chardonneret jaune	605	46,7
Carouge à épaulettes	516	39,8
Geai bleu	493	38,0
Quiscale bronzé	484	37,3
Goéland à bec cerclé	471	36,3
Viréo aux yeux rouges	443	34,2
<i>COE (Constance d'observation estivale)</i>		

Tableau 3 Liste des dix espèces d'oiseaux les plus souvent notées dans les feuillets d'observation dans Lanaudière, 35 étés			
Espèce	COE	Espèce	COE
Merle d'Amérique	62,4	Mésange à tête noire	44,9
Bruant chanteur	59,4	Carouge à épaulettes	42,4
Chardonneret jaune	58,3	Tourterelle triste	40,3
Corneille d'Amérique	54,2	Goéland à bec cerclé	39,2
Quiscale bronzé	45,5	Geai bleu	38,2
<i>COE (Constance d'observation estivale)</i>			

Sites les plus populaires

Les tableaux 4 et 5 présentent les cinq sites estivaux les plus populaires en termes de listes eBird à l'été 2021 et à l'été 2022. Ces sites sont intitulés sites publics (« hotspot ») dans le portail eBird. La palme revient au Parc de conservation du Ruisseau-de-Feu, à Terrebonne (secteur Lachenaie). Il figure sur 132 listes par rapport à 122 listes en 2021.



Ce lieu se démarque également par le nombre d'espèces observées sur le site. En effet, il dénombre 100 espèces sur un total de 183 espèces. Lors de l'été 2021, cette concentration était encore plus marquée avec l'observation de 104 espèces sur un total de 173 espèces, représentant quelque 60,1 % des espèces d'oiseaux notées dans le territoire de Lanaudière au cours de la saison estivale 2021.

Fait notable, on remarque dans le tableau 5 l'apparition du site « Champs inondés Saint-Barthélemy Nord de Canards Illimités Marais 3 à 5 » en 2022 en raison du contexte particulier des conditions météorologiques qui ont prévalu en cet été 2022.

Tableau 4			
Liste des cinq sites d'observation publics les plus populaires dans Lanaudière à l'été 2021			
Rang	Sites d'observation	Nombre de feuillets eBird	Nombre d'espèces
1	Parc de conservation du Ruisseau de Feu, Terrebonne	122	104
2	Sentier des Étangs, Saint-Donat	53	89
3	Sentiers SCIRBI, Berthierville	43	93
4	Parc écologique de la Coulée, Terrebonne	31	72
5	Sentiers de la Plantation Sainte-Philomène, Sainte-Généviève-de-Berthier	23	64

Tableau 5			
Liste des cinq sites d'observation publics les plus populaires dans Lanaudière à l'été 2022			
Rang	Sites d'observation	Nombre de feuillets eBird	Nombre d'espèces
1	Parc de conservation du Ruisseau de Feu, Terrebonne	132	100
2	Champs inondés de Saint-Barthélemy, Marais 3 à 5 de Canards Illimités	60	74
3	Parc de la Rivière, Terrebonne	38	87
4	Sentier des Étangs, Saint-Donat	28	70
5	Sentiers SCIRBI, Berthierville	26	87

Rapports des activités ornithologiques du printemps 2023

Par Luc Foisy, en collaboration avec les animateurs et animatrices des activités

SAMEDI 15 AVRIL 2023 - Sortie à Baie-du-Febvre et à Nicolet avec Justin Lapiere - 20 participants - 58 espèces observées

Un coup de coeur : la chance de certains participants de pouvoir observer le Canard siffleur malgré la distance et l'observation des Hironnelles bicolores à proximité.



Photo : Marie-Philippe Mercier

VENDREDI 21 avril - Sortie « CHOUETTE ON SORT » avec Luc Gauthier - 9 participants - Aucune espèce observée

« Cette soirée aux hiboux en fût une sans succès ornithologique. Les seuls sons que nous ayons entendus ont été la meute de coyotes près de la rivière L'Assomption. La soirée était sans vent et relativement chaude et les 9 participants ont bien aimé la quantité d'informations que j'ai donnée sur les strigidés. Meilleure chance la prochaine fois ».

Luc Gauthier

SAMEDI 22 AVRIL 2023 - Sortie au Récré-O-Parc avec Bertrand Dumont - 7 participants - 31 espèces observées

« Un groupe de 7 personnes a assisté à la sortie au Récré-O-Parc de Sainte-Catherine le 22 avril dernier. Malgré les conditions passablement difficiles de grands vents sur le bord du fleuve et une luminosité faible, le groupe a observé 31 espèces. La vedette de la journée a été le Faucon pèlerin qui a volé à quelques reprises au-dessus de nos têtes. Merci à tous! ».

Bertrand Dumont



© Bertrand Dumont

Canard d'Amérique



© Bertrand Dumont

Bruant chanteur



© Barbara Marsolais

Faucon pèlerin

SAMEDI 13 MAI 2023 - Sortie au Parc de la Frayère avec Louise Cléroux et Mario Rochon - 12 participants - 66 espèces observées

« Dès notre arrivée un peu avant 7 h le 13 mai dernier, le stationnement était presque complet et les oiseaux nous accueillait par leurs chants, chacun cherchant, semble-t-il, à attirer notre attention. Nous étions tout yeux et tout oreilles, excités et enthousiastes.



Si le début de la journée fut spectaculaire, le reste fut foisonnant... Nous avons pu voir 66 espèces, dont 12 espèces de parulines, 2 Hirondelles à ailes hérissées, 3 Petits Blongios, troglodytes et beaucoup d'autres, comme en témoigne le nombre d'espèces répertoriées. En complément, Hoan Luong et François Rivest nous ont fait cadeau de photos exceptionnelles que nous pouvons observer sur ebird, dont 8 espèces de parulines.



Petits Blongios © Hoan Luong



Paruline à gorge orangée © : Hoan Luong

Un immense merci à Louise Cléroux et Mario Rochon pour nous avoir fait découvrir ce site magnifique et diversifié en bordure du majestueux fleuve. Très belle et riche journée. Tous et toutes furent enchantés. Superbe endroit à visiter et à connaître ».

Laurent DeBlois

« Bonjour la SOL »

Je vous écris ce texte pour vous dire à quel point j'ai aimé cette sortie. Il y avait mes trois habitats préférés : de magnifiques cours d'eau, une belle forêt bien dense puis de vastes champs. De voir plus de dix espèces de Parulines en seulement quelques heures m'a enchanté. Mon vrai coup de cœur était l'Hirondelle à ailes hérissées. Je vous recommande fortement ce fabuleux endroit rempli de surprises. ».

Valentino Mulone, jeune ornithologue de dix ans.



© Daniel Jauvin

Hirondelle à ailes hérissées

VENDREDI 26 MAI 2023 - Safari ornithologique au Parc Régional des chutes Monte-à-Peine-et-des-Dalles Porte Sainte-Béatrix, Matawinie avec Bertrand Dumont - 14 participants - 47 espèces observées

« Dans le cadre d'une collaboration entre les responsables des sentiers des Chutes et la SOL, un groupe de 14 membres de la SOL et le responsable des opérations du parc sont allés observer l'avifaune dans le secteur de la porte Sainte-Beatrix.

Par un temps radieux, 47 espèces ont été observées et le clou de la sortie a certainement été l'observation de plusieurs Parulines du Canada. Un beau succès et merci de la belle collaboration de tous! ».

Bertrand Dumont



Paruline du Canada © Bertrand Dumont

SAMEDI 27 MAI 2023 - Safari ornithologique sur l'eau et sur terre avec Paul Messier, Louise Cléroux et Louise Rivard - 24 participants - 60 espèces observées

« Un bref mot pour souligner la sortie du 27 mai à la Maison du marais à Sainte-Anne-de-Sorel. Par cette belle journée, Dame Nature était au rendez-vous. Alors, quoi de mieux qu'un safari aquatique!

Déjà, un premier groupe revenait enthousiasmé. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut profiter d'une belle activité comme celle-là. C'était exceptionnel!

Notre guide, Paul Messier, appelé le marécageux des îles, n'a pas été avare de ses commentaires... Il avait l'œil « vif » pour nous indiquer où étaient les petites merveilles ailées. Et le capitaine nous a conté des histoires de la première vocation des îles, par exemple : pâturage pour les animaux des agriculteurs et surtout l'histoire des Beauchemin!

Marthe Mercier et Francine Bourassa



© Marthe Mercier



Photo : Marthe Mercier

« Il y avait une belle convivialité entre les participants. Cela a été « un petit bonheur ». Pour moi, mon coup de cœur a été le nid du Pygargue à tête blanche. »

Marthe Mercier